

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Une thèse en droit : Déclaration d'absence et  
contrat d'assurance par Pierre Darbellay

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1930, tome 29, p. 232-233

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## Une thèse en droit

M. Pierre Darbellay, de Martigny-Bourg, a livré à l'impression (Imprimerie Commerciale, Martigny, 1930), sa thèse de doctorat en droit, intitulée : *Déclaration d'Absence et Contrat d'Assurance*.

Comme précédemment, lorsque nous avons reçu des publications de nos Anciens, notre désir fut d'en parler à nos lecteurs : n'est-ce pas toujours un événement de famille, un événement qui intéresse toute la famille de St-Maurice ?

Mais — nous l'avouons bien franchement — la compétence nous manque pour dire tout le bien qu'il faudrait de plusieurs travaux. Alors, si nous le pouvons, nous passons la plume à plus apte que nous, et si nous ne le pouvons pas, nous disons tout simplement notre mot de profane et nos félicitations.

Quant à la présente thèse, nous avons eu à cœur d'en entreprendre la lecture : *l'Avant-Propos* nous a piqué de curiosité : comment, dans une ville comme Lyon, sur plus d'un millier de personnes disparues chaque année, il y en a près de la moitié dont on ne réussit pas à rien savoir... « Il y a certes beaucoup de fugues, mais combien de crimes demeurent ignorés. »

Et nous qui nous croyions arrivés à un stade de civilisation où l'on prétend que règne la sécurité !...

Et nous nous sommes mis à lire une partie de la thèse de M. Darbellay. Présentation, documentation, tout nous a paru excellent. Mais quant à nous, profane, ce que nous pouvons le plus louer, c'est la clarté, la netteté dans les définitions, dans la position des problèmes.

Et c'est ainsi qu'une « monographie qui pouvait de prime abord sembler dépourvue de beaucoup d'intérêt pratique », a bientôt « mis en éveil notre curiosité et notre attention »...

M. Darbellay a d'ailleurs su mêler à son sujet, nécessairement un peu aride, un sentiment délicat et charmant en ouvrant son livre par ces simples mots : « A ma mère ».

Qu'il en soit félicité !

L. D. L.